

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - IX, 10 : De Lycaon](#)

## Mythologie, Paris, 1627 - IX, 10 : De Lycaon

**Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

### Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 09 : De Lycaone](#)

### Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 09 : De Lycaone](#)

### Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 09 : De Lycaon](#)

### Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :



[Mythologie, Paris, 1627 - X \[135\] : De Lycaon](#)

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; [projet EMAN](#), Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica.

## Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - IX, 10 : De Lycaon".

Auteur(s) de la notice : [Équipe Mythologia](#).

Éditeur : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; [projet EMAN](#), Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 25/03/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1262>

## Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Pagination p. 1002-1005

Format in-fol

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Langue(s) Français

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Lycaon](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 10/01/2023

---

ainsi nommees pource qu'elles vont tousiours piroüettans en rond, que les Grecs appellent *cyclos*; car quelquefois elles montent rarefices par la force du Soleil: quelquefois elles s'espaisissent en pluyes, & tournoyans se conuertissent en Elemens, desquels Lucrece parle ainsi au troisieme liure:

*Et font en premier lieu qu'en vent le feu deuiet,  
Dont s'engendre la pluye, & que d'icelle vient  
La terre; et de rechef chaque chose retourne  
De terre, l'humeur, l'air & le chaud qui l'entourne.*

Voila quant aux Cyclopes: difons de Lycaon.

*De Lycaon.*

## CHAPITRE X.

**L**YCAON aussi pour salaire de sa cruauté eut vne pitieuse issue de sa vie, selon laquelle il fut de forme humaine par punition & vengeance diuine transmüé en l'vne des plus cruelles bestes du monde. Lycaon fut filz de ce Pelage qui fut filz de Iupiter & de Niobé; & regna en Arcadie, lequel des son auenement à la couronne apprit à ses subiects, encores groilliers, à bastir de petites loges & cahuettes pour se garentir de l'injure du froid, du chaud, des pluyes & des vents, & se faire des tuniques ou hocquetons de peaux de porc. En-aprés il les diuertit de manger beaucoup de sortes de fueilles d'herbes desquelles ils vsoient inconsiderément, & bien souuent aux despens de leur santé ou vie, les accoustumant à de plus saines viandes selon le temps, à sçauoir au gland, & principalement à la faine. Et pourtant l'Oracle parlant vn iour des Arcadiens, dit:

*Plusieurs Arcadiens ne viuent que de faine.*

La mere de Lycaon fut Melibœe fille de l'Océan, selon l'auis d'Esiodore; ou bien la Nymphé Cyllene, tesmoin Apollodore au 3. liure. L'on tient que Lycaon regnoit en Arcadie lors que Cecrops estoit Roy d'Athenes, & fut avec vne partie de ses enfans par Iupiter transformé en loup, pource qu'ayant vne fois esgorgé vn enfant sur l'Autel de Iupiter Lyceen, lay-mesme fit la libation & essay du sang, & en goustâ le premier. Parquoy deuant que le Sacrifice fust paracheué, il fut metamorphosé en loup, comme dit Paulânias en l'Estât d'Arcadie. Il edifia la ville de Lycosure sur la montagne de Lycee, avec vn Temple dedié à Iupiter surnommé Lyceen, instituant des ieux en l'honneur d'iceluy, lesquels il nomma Lupercales. Tous lesdits noms descendent du Grec *Lycos*, c'est à dire loup. Or depuis la transforma-

mation, de Lycaon plusieurs autres es années suiuanes pour auoir assisté au Sacrifice susdit, encoururent vn pareil chāgement, non toutefois pour iamais cōme luy, mais après dix ans expirez, pourueu que durāt iceux ils n'eussent point mangé de chair humaine, ils recouuroient leur premiere forme. Au reste il ne faut trouuer estrange si les Anciens inferent tels contes en leurs memoires, veu que les bonnes gens de ce temps-là, religieux, equitables & consciencieux au possible, receuoient bien souuent cet honneur (pour le moins par reputation) de boire & manger avec les Dieux, & pourtant ils propoisoient aux gens de bien des recompenses indubitables: aux meschans, l'ire de Dieu qui les talonnoit de prés. Mais deuant la transfiguration en loup, Lycaon de sa femme l'vne des filles d'Atlas, & de quelques autres, eut vne grande quantité d'enfans, que les auteurs nomment si diuersement qu'il est malaisé d'en pouuoir recueillir certain nombre. Hecatee Milesien au 2. liure des Genealogies allegue vn autre sujet de la metamorphose de Lycaon & de ses enfans en loups, laquelle Ouide a depuis expliquee. Car il dit que Lycaon regnant en Arcadie fut tres-meschant homme & de mauuaise conscience, & qu'il engendra plusieurs enfans de diuerses femmes de mesme vie que leur pere: entre lesquels fut Menale, Thesprote, Nyctim, Caucon, Lyque, Menic, Macatee fondateur de la ville de Macatee en Arcadie; Menale aussi fondateur d'vne ville de mesme nom audit pays: Melenee, fondateur de Melenes prés de Megalopolis: Aconce, qui donna son nom à vne ville aussi d'Arcadie: Charise duquel issirent les Charisiens; Cynethe fondateur d'vne ville de mesme nom: Psophis, Phchine, Teleboas, Aemon, Mantin, Stymphelle, Cletor, Orchomene, & autres, tous mauuais garnemens & dissolus. Et de faict Iupiter s'estant vn iour desguisé en pauvre manouurier, ils l'inuiterent bien à prendre logis chez eux, mais ils esgorgerent vn pauvre enfant du pays, & en seruirent deuant leur hoste la fressure, meslee parmy d'autres viandes. Iupiter abominant cette meschanceté, renuersa la table & depuis ce lieu là fut nommé *Trapezus*, comme qui diroit Tablier, & là mesme fut bastie vne ville dictée *Trapezus*, pource que *trapeza*, signifie vne table. Et d'autant que Lycaon & ses enfans auoient commis telle impieté enuers leur hoste, il en transfigura, les vns en loups, & foudroya les autres. Pareillement Calysto fille de Lycaon fut muee en ourse, pource que Iupiter rodant par l'Arcadie, la descouurit vn iour comme elle se rafraichissoit sur l'herbe verte lassée du trauail de la chasse, & la trouua tant à son gré, que pour l'abuser il se transfigura sur le chāp en la forme de Diane, que cette Damoiselle auoit accoustumé de suiure: puis sous ombre de s'enquerir d'elle du succès de sa chasse, & quels bois ou montagnes elle auoit couru, vint acoster la Nymphé avec amiables & gracieuses patoles. Elle qui pensoit voir

Ante  
suis de  
cette res-  
toration.

recellement la Dame, se leua soudain pour luy baïser les mains, disant:

*Iste saluè, excellente Deesse,  
T'estimant plus en valeur et hautesse  
Que ie ne fay le puissant Iupiter,  
Deust-il m'ouïr ce propos reciter.*

Luy, faisant bonne mine s'auança plus près, & la prenant par le feu du corps l'embrassa si serré, que quelque resitance qu'elle fist, elle ne put s'empescher de receuoir la semence de laquelle au bout du terme naquit Arcas. Durant la grossesse elle cela tant qu'elle put la tumeur de son ventre, iusques au neuuiesme mois, auquel Diane reuenant vn iour de la chasse, & se sentant pesante & harassée à cause de la chaleur, rencontra vn clair ruisseau doux-grommelant, duquel elle trouua l'eau si agreable qu'il luy prit enuie de s'y baigner; & fit par mesme moyen despoüiller les Nymphes pour auoir leur part de leur rafraichissement. Calysto bien estonnée fit refus de se deuestir, & comme le visage descouure aisément ce qu'on a dans le cœur; aussi la vergongne qui reluiroit sur les iouës honteuses & vermeilles de la Nymphie, rendit la Dame d'autant plus curieuse de sçauoir le sujet de ce refus. Si la fit despoüiller par ses compagnes; & ne sceut si bien cacher son ventre avec ses mains, que le faict ne fust manifeste. Alors Diane avec pouüilles & reproches la chassa de sa compagnie. Mais Iunon qui dès long temps se doutoit de l'enclouëure, prit alors sujet de se vanger de l'iniure à elle faite par Iupiter, & transmua sa mignogne en vne Ourse. Arcas fils de Calysto aagé d'environ quinze ans, ayant le cœur entièrement addonné à la chasse, rencontra vn iour la mere transformee comme dessus, contre laquelle comme il voulut decoucher vn trait, Iupiter craignant le coup, transforma la mere & le fils en deux estoilles proches l'vne de l'autre. Les autres dirent qu'Arcas estât né fut mis en la garde, de Neptun & que la mere pour en eterniser la memoire fut en dépit de Iunon conuertie au signe de la grãde Ourse brillant entre les astres. Tout ce que Iunon pult faire pour luy nuire, ce fut d'obtenir de son frere Neptun qu'elle ne peust iamais deualer dedans ses eaux. Quelques-vns disent que l'enfant l'eruy par Lyaon deuant Iupin fut cet Arcas dettranché en quartiers, lequel il r'assembla membre à membre, & le ressuscita, transmuant le pere en Loup apres auoir mis le feu en sa maison: & que comme il fut en aage, Iunon de lui & de sa mere en fit vne Ourse que Iupiter logea entre les estoilles, faisant de la mere la grande Ourse, & du fils la petite. Dont Iunon mal contente, obrint de Thetis à force de prieres, que ny l'vn ny l'autre ne se peussent iamais baigner dedans l'Ocean comme font d'autres astres. Toutcois il y en a qui tiennent qu'Arcas fut mué au signe de Bootés. Quant à Calysto, l'on tient pour veritable qu'elle ait esté fille de non moindre beauté que de singulier esprit, qui

selon l'usage de son temps s'adonna fort à l'exercice de la venerie. Dont auint qu'errant par les montagnes elle s'esprouua contre vne Ourse, par laquelle elle fut deuoree. Ses compagnes attendans son retour, ne la voyans point issir du giste de l'Ourse, mais seulement la beste, creurent & semèrent le bruit qu'elle auoit esté transformee en Ourse. On dit aussi qu'Arcas venu en aage receut du bled de Triptolome qu'il distribua à ses sujets, leur apprenant à boullanger & cuire du pain, à faire des draps & laines, avec tout ce qui en depend: ainsi que Pelafge regnant auoit appris à ceux de son tēps à bassir des logettes à l'encōtre des iniures de l'air, & autres choses cy-dessus specifiees. Les Arcadiens sortirent d'Arcas; & les Pelafgiens de Pelafge. Au reste Pausanias en l'estat d'Arcadie dit qu'on porta tant de reuerence à cet Arcas, que ses os enseuelys en la montagne de Menale, furent par le commandement de l'Oracle d'Apollon Delphique transportez en Arcadie; mais ie m'estonne de ce qu'il dit que Lycaon entre tant de fils n'eut qu'une seule fille, & icelle mise à mort à coups de fleches pour accoiser la haine & mal-vueillance de Iunon enuers cette famille, veu que Dia, mere de Dryops fut fille d'iceluy, cōme dit Hecatae.

¶ Mais à quelle intention ont voulu les Anciens que leurs descendants eussent connoissance de telles fictions? Pource que par tels & semblables contes attribuez aux hommes, ils nous ont voulu apprendre cōme il falloit refrener les mouuemens de l'esprit, & nous exhorter à humanité, beneficēce & crainte de Dieu: en l'omme ils ont tâché de complexionner de bonnes mœurs la vie humaine, luy proposant des Fables controuuees sur les personnes de quelques Anciens. Ainsi doncques par la Fable de Lycaon, disans que les Dieux mesmes visitoient quelquefois les hommes, & logeoient chez eux déguilez en pauures passans, ils nous ont appris que nous deuous vser d'humanité & courtoisie enuers tous estrangers: si quelqu'un tenoit peu de conte de la presence des Dieux, & ne leur rendoit point le respect qu'il deuoit, ils l'exhortoient à vne bonne & sainte vie, luy proposant beaucoup de recompentes & salaires, veu que leurs Dieux payoient leur escot en faisant de grands biens & hōneurs à ceux qui les auoient receux humainement & benignement, tel fut entre autres le bienfaict de Triptolome. Au contraire il se trouue plusieurs exemples qui detournoient les hommes loin de cruauté & perfidie enuers les passans: comme ce qui aduint au banquet de Pelops, & à ceux qui pour leur cruauté furent rudement traittez par Hercule & autres fils des Dieux. & qui est celuy qui voyant d'un costé que Dieu punit rigoureusement les coupables, & de l'autre que les gens de bien ne reportent de leurs actions que louanges, & recompentes honorables, choisira plustost les supplices, & neantmoins osera bien se vanter d'auoir la ceruelle bien faite? C'est assez tenu Lycaon; quittos le pour prendre Pandion.

Mythologie mu-  
tuelle de  
Lycaon.